Les limbes d'Icare



Chloé Dubreuil

LES LIMBES D'ICARE

© Parties 1, 2, 3 et épilogue : illustrations originales de Lou Navilloz et Léna Sylvestre.

Couverture et chapitres 14,16, 23 et 25 : collages réalisés à partir d'œuvres du Metropolitan Museum of New-York, du Musée de Paris et de photographies libres de droit.

Chapitre 14 : Frédéric Bisson, Bicyclette « Passe-Partout ».

Les autres illustrations ont été générées via ChatGPT.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5.2° et 3°a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faites sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite » (Art. L.122.4).
Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constiturait une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chloé Dubreuil

LES LIMBES D'ICARE

Université Lumière Lyon 2

Au lecteur,

Le livre que vous tenez dans vos mains est un récit initiatique. Pas une prophétie, mais un avenir possible. Une hypothèse. Si nul ne peut prédire ce que l'avenir nous réserve, ce roman soulève pourtant une série de questions essentielles : que nous est-il permis d'espérer ? Comment se construire dans un monde parti à la dérive ? Que retenir de bon, quand tout semble sombrer ?

Notre promotion de Licence 3 de Lettres a été invitée à illustrer le roman de Chloé Dubreuil. À l'image d'Icare, notre protagoniste, qui se concentre, tant bien que mal, sur le meilleur de chaque endroit qu'il visite, nous avons fait le pari du mélange. Les images qui accompagnent ce texte sont de nature variée. Les œuvres d'art côtoient les créations issues de l'Intelligence Artificielle. Le dessin artisanal se mêle à des interventions numériques. Les illustrations, parfois, franchissent les marges du récit même sur le texte, comme pour rendre visibles les fissures qui le parcourent.

Les rapports complexes qu'entretiennent la modernité et la tradition, entre complémentarité harmonieuse et rivalité, sont au cœur du roman de Chloé Dubreuil. Nous avons tenté de traduire cette dualité en associant des figures emblématiques de l'histoire de l'art, comme Auguste Renoir et Vincent Van Gogh, à des technologies contemporaines. Le Continent Intérieur, sur lequel s'ouvre le roman, révèle les dérives d'un progrès technique qui néglige l'humain. Cette dystopie particulièrement sombre nous a conduits à placer le noir au centre de notre travail graphique. Ne soyez donc pas surpris, cher lecteur, de croiser peu de couleurs au détour des pages.

De même, la diversité des polices de caractères n'est pas un hasard. Cette histoire se déploie en effet dans plusieurs espaces, et

en plusieurs temps, entre passé et présent, entre monde intérieur et extérieur. Il nous a donc paru pertinent d'entremêler différentes formes d'écriture pour accompagner les méandres de la narration.

Mais un livre est fait pour être lu, non pour être expliqué. C'est pourquoi nous vous laissons à présent découvrir ce récit, en vous souhaitant un voyage aussi troublant que captivant.

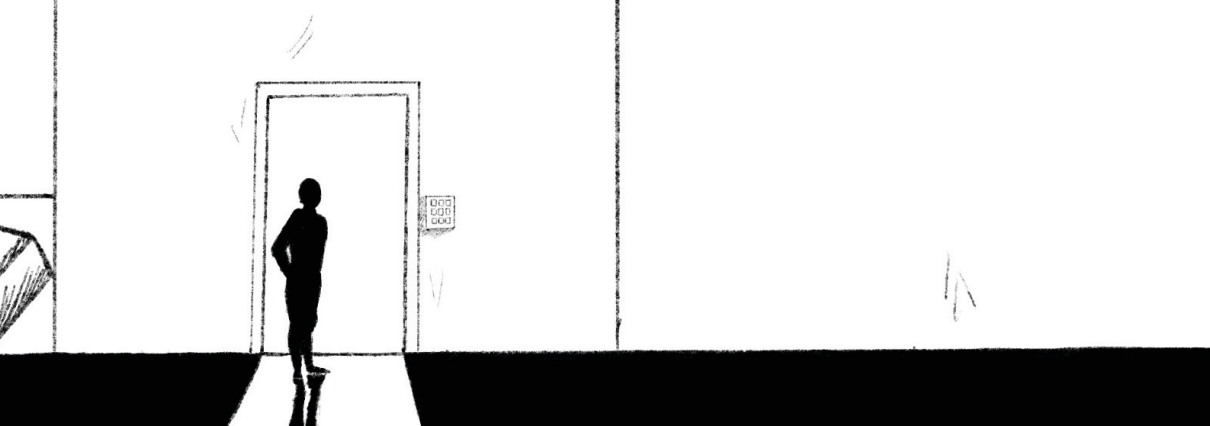
Puisse cette dystopie vous déranger… avec élégance.

Les étudiant.es de Lettres de l'Université Lyon 2

PREMIÈRE PARTIE

« Vivre sans le vouloir est chose épouvantable, mais ce serait bien pis encore d'être éternel sans l'avoir demandé. »

Georg Christoph Lichtenberg

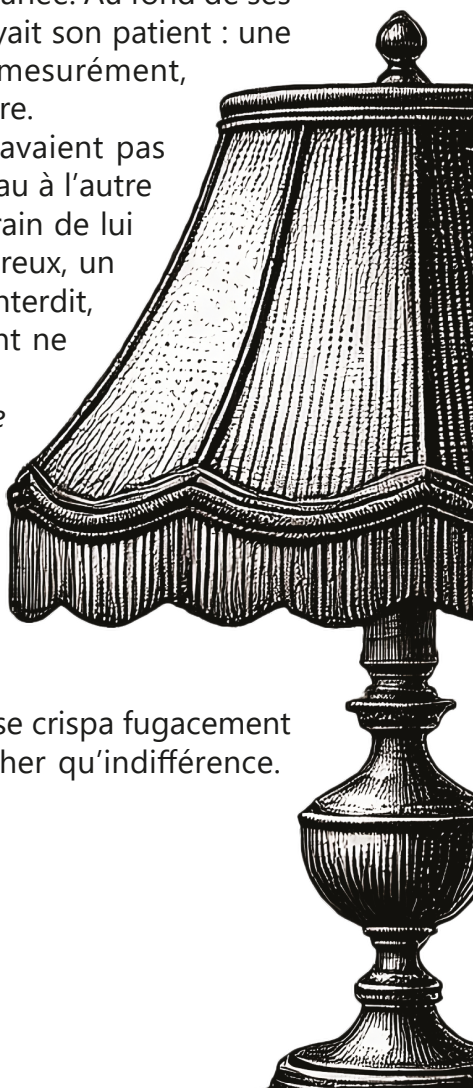


01

Centre de répanouissement
Continent intérieur
Année 402 depuis le Grand Enfermement

La B+ Jolana P. inclina insensiblement la tête. Dans ses iris bleutés prenait forme le songe de son patient.

Coulé dans un fauteuil microfibre, l'homme avait les yeux qui se déplaçaient par à-coups dans leurs orbites, il rêvait. Un rêve éveillé qui s'avérait un vrai nid de chimères. La tête de Jolana P. s'inclina plus insensiblement encore. Ses lèvres pleines se plissèrent en une moue d'enfant contrariée. Au fond de ses prunelles se reflétait toujours ce que voyait son patient : une paire d'ailes écarlates qui s'ouvrait démesurément, comme pour absorber la terre tout entière.



Inutile de l'interroger, les mots n'avaient pas d'utilité ; la connexion établie d'un cerveau à l'autre suffisait à enclore cette conscience en train de lui livrer ses audaces. L'homme était dangereux, un cas qui s'obstinait à penser un ailleurs interdit, révolu. Le processus de répanouissement ne fonctionnait pas.

I.T réfractaire. Sujet en phase 3. Phase terminale.

Impasse.

— Nous en avons terminé pour aujourd'hui, Icare.

Au son de la voix de son éthicienne, l'homme battit paresseusement des paupières. Un éclat d'obsidienne se mit à luire sous les sourcils bombés, le visage se crispa fugacement avant de se relâcher pour ne plus afficher qu'indifférence.

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

02

Une lumière rouge clignotait à la verticale d'Icare, un cercle de masques blafards se penchait au-dessus de lui. Où était son éthicienne ? Elle avait établi son compte rendu, il ne faisait plus partie dorénavant de ses attributions, Icare n'avait pas revu Jolana P. depuis qu'on était venu le chercher.

Les faibles touches de l'aube éclaircissaient alors le ciel. Depuis la veille, il avait à peine bougé du fauteuil, hormis pour satisfaire aux exigences de son corps (hygiène/nutrition). Les mêmes images d'une nature luxuriante virevoltaient autour de lui le long des écrans souples. Quand les veilleurs du Centre lui avaient intimé l'ordre de les suivre, Icare s'était incliné sans broncher. Il était prêt, un sourire subtil figeait ses traits. Il était sorti, vêtu tel qu'il l'était : pantalon et tunique d'un noir de jais lui collant à la peau.



On l'avait emmené pieds nus, comme longtemps des siècles auparavant les condamnés étaient conduits à l'échafaud. Icare était au fait de cela, il avait lu les textes conservés dans la Bibliothèque et qui disaient ce qui n'était plus, ce que ses semblables ne voulaient plus. Mais si lui se rendait à son trépas le cœur léger, en avait-il été de même jadis des condamnés ? !

Son escorte n'avait pas prononcé un mot tandis qu'elle l'emmenait par le dédale des corridors jusqu'à une salle exiguë, située au sous-sol. Les deux ingénieurs moraux qu'il avait croisés ne lui avaient pas jeté un regard, il était pour eux quantité négligeable. Seul un individu sanglé dans une combinaison lie-de-vin avait tenté un clin d'œil ironique à son passage. Spontanément, Icare le lui avait retourné. Il comptait bien aujourd'hui, à sa façon, gagner la partie !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

03

Même prairie, mêmes odeurs suaves, même soleil blanc intolérable et... Rien, personne. Aussi loin que son regard portât, Icare n'appréhendait aucune construction humaine, juste de verdoyants paysages.

Se pouvait-il que son éthicienne lui eût menti ? ! Allait-il devoir errer des semaines, des mois durant jusqu'à se faire le fantôme de lui-même ? Ou bien un carnivore – lesquels sévissaient en ces latitudes ? Loups, lynx, renards, ours ? – finirait-il par opter pour un mets de choix...

C'est vous qui l'avez voulu, Icare.

Jolana P. avait raison, il avait souhaité se tenir au bord des terres extérieures. Et elles étaient vastes, et il n'avait rien vu encore !

Boum,
ba boum.
Boum,
ba boum.

Son cœur battait à tout rompre, c'était troublant. Icare ne savait que faire de ce cœur qui s'emballait. Devait-il *vouloir* qu'il se calmât ? Devrait-il dès cet instant s'appuyer sur sa seule volonté pour gouverner chacune des manifestations physiques que ses émotions généreraient ? N'ayant jamais eu à se préoccuper des réactions de son corps, celles-ci lui étaient un mystère. Sa capacité même à se dresser contre des incidents de parcours se révélait aléatoire. Icare voyageait en terrain miné. Et si le plus grand des périls se découvrait plus intime qu'il ne le croyait ?

Plusieurs minutes s'écoulèrent avant qu'il ne fût assez vaillant pour se mettre en chemin. Quelle direction prendre ?





Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

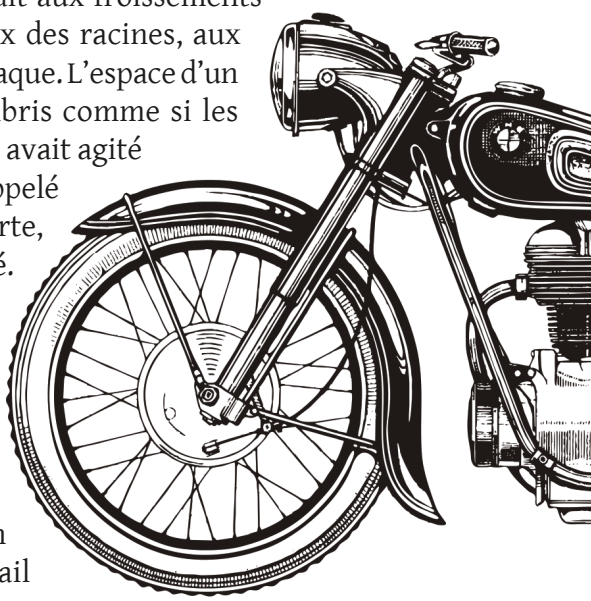
04

Il sentit des vapeurs putrides lui embuer les yeux, entendit une sorte de lamento sans fluctuations, grave, sourd, remuer en lui une mémoire désolée puis il la vit.

Au dévers de la colline, une mer étrange roulait et tanguait, suçait la pente des arbres de baisers sauvages. Cette mer s'étirait sur des kilomètres et des kilomètres. C'était une mer de bidonvilles enchâssés les uns aux autres par un effet mosaïque, un assemblage de palettes et de branchages surmontés de tôles et de bâches. Des semblants de routes défoncées d'ornières s'échappaient par endroits de cette mer mouvante sous le ciel d'orage.

*

Un moment plus tôt, quand Icare s'était réveillé, d'énormes nuages plafonnaient l'éther. Il avait dormi par intermittences, mal dormi, si peu habitué qu'il était aux froissements de l'air sur sa peau, au nid noueux des racines, aux menus bruits d'une nature insomniaque. L'espace d'un instant, ses traits s'étaient assombris comme si les nuées passaient à proximité, un tic avait agité le coin de sa bouche. Icare s'était rappelé sa longue marche de la veille (la porte, l'abandon) et son cœur s'était serré.



En ce premier matin, force lui était de reconnaître qu'il avait été déchu de son rang.

Même arbitraire, un éden restait ce qu'il était… Pas de lumière bleutée s'accroissant graduellement pour réduire son taux de mélatonine, pas de cocktail

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

05

L'adolescent rampait, s'esquivait, coulant comme une anguille. L'os était à lui, il ne le lâcherait pas. Des traces de poils et de tendons adhéraient encore au fémur. L'adolescent le tenait entre les dents tandis qu'il s'esquivait, sans hâte, tête basse. Une ribambelle de gamins le cernait, sans se jeter sur lui cependant. Ils avaient tous la même figure famélique, la même crinière en broussaille, la voix rendue muette par la reptation de l'adolescent qui les menait où il voulait sans leur laisser d'espoir. L'os était à lui, il ne le partagerait pas.

La scène avait cueilli Icare en plein conciliabule avec le chien. Ceux qui formaient le Peuple sans Nom parlaient peu et leur compréhension, tout autant que leurs mouvements, semblait freinée par une langueur collective. Le corniaud, lui, allait, venait, s'obstinait à clabauder de temps à autre, toujours de façon brève mais tranchée. Quand il se plantait sur son arrière-train, c'était comme pour dire à Icare : vas-y, je t'écoute. Alors Icare décrivait ce qui se découvrait à sa vue. En mettant des mots sur les curiosités que recelait le bidonville, il avait l'illusion de les apprivoiser. Une manière comme une autre de garder le cap...



*

Il y eut cette femme figée sous un pommeau de douche brinquebalant où suintait un filet d'eau. Sa peau grumeleuse se marbrait de sillons crasseux qui venaient s'enfouir entre ses cuisses, dans la toison d'un noir d'encre. Elle demeura sans bouger, attendant que l'eau la lavât, le pendule de ses prunelles balançant de droite et de gauche dans le vide. Elle bafouilla une ronde de consonnes sur un timbre métallique. Les

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

06

Icare n'aurait su donc dire ce qu'était véritablement l'amour. Ni la volupté ni la tendresse d'ailleurs. Ni même les mains qui se font caresse ou les mots qui deviennent offrande. Icare n'aurait su dire jusqu'alors ce qu'était tout cela.

Et ici, dans ce bidonville, le saurait-il ?

Les femmes du Peuple sans Nom se découvraient aimantes quand elles se faisaient mères. Un bambin émergeait de leurs sanies, se nichait contre leur poitrine, suçotait leur sein et voilà que s'éveillait en elles un instinct. Mais tout se délitait assez vite en ces terres de grande torpeur et bientôt leur attachement se diluait dans l'enchaînement des grossesses, le malheur de ces vies qui pour beaucoup disparaissaient prématurément.

Tant de petits cadavres brûlaient dans les charniers, comment trouver le courage d'aimer quand la mort est vorace ? Les fours en briques n'étaient jamais au repos. Comment aimer un père, un mari quand la mort les ravissait à sa guise ?

Dans le monde d'Icare, l'amour était une futilité. Dans le monde d'Hanane, il était une impasse. Sa flamme ne transparaissait qu'à l'instant de la naissance avant d'être vivement mouchée.

Le matin où la femme peintre chut sur ses nattes bariolées, Icare n'était pas avec elle. Il était là où Hanane l'avait envoyé.

— Va ! Comme toujours le chien te guidera.

Icare s'en était allé. Jusqu'à l'entrée d'un taudis maçonné où il intercepta des cris, des halètements qui lui firent ravaler sa salive. Ce matin-là,



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

07

Mais Hanane ne lui répondrait plus, elle dormait d'un sommeil factice et chaque seconde qui passait détruisait un peu plus irrémédiablement son champ de neurones – comme des milliers de lampes grillant les unes après les autres.

Quand Icare parvint à hauteur de la pile de pneus décorés de dessins naïfs, l'imminence du chagrin le balaya comme une vague. Il l'éprouva sans cerner ce qu'elle était, mais cet émoi nouveau saccagea tout le reste.

Hanane ?

Icare eut peur. Depuis quelques minutes, sentant peut-être ce qui se nouait, le chien l'avait dépassé.

Hanane ?!

Le regard d'Icare parcourut le taudis et son amoncellement de babioles, glissa sur le hamac où chaque nuit le sommeil l'emportait, sauta par-dessus le vieux four à bois pour stopper sur la silhouette monstrueusement recroquevillée de la femme peintre. Couché auprès d'elle, le chien lapait une main abandonnée sur le blanc linceul de sa couche.



Hanane s'était hissée sur son lit de métal, le plus beau de ses trésors, d'un rose éteint, mais ouvragé d'arabesques. Il était le lieu où elle aimait peindre, d'où elle s'essayait encore à rêver, elle qui ne cherchait plus à sortir de son abri. Ses longs cheveux de cuivre cachaient sa double tête, enrobaient presque totalement le reste de son corps. Les mèches frissonnaient sous ses gémissements.

Elle n'avait pas encore sombré, pas tout à fait. Icare se précipita, écarta les pans de la chevelure, découvrit ses visages, dénués de vie

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !


DEUXIÈME PARTIE


« Le monde n'est ni illusion, ni fantasme, ni cauchemar, on le retrouve à chaque instant, on ne peut ni l'oublier, ni le nier, ni s'en passer. »
Henry James

08

Le cauchemar s'était saisi de son sommeil au treizième jour de marche en direction de l'Ouest. Depuis, l'étreinte glauque se poursuivait, ajustait en lui le sentiment d'une ruine totale de l'être. Il voyait et revoyait un magma brûlant s'écouler inéluctablement à sa rencontre. Partout autour, d'âpres martyrs, des troncs sans tête s'agitaient, s'époumonaient. D'où infusaient leurs cris ? Ils le paralysaient tandis que la coulée zébrée d'éclairs charbonneux consumait le paysage.

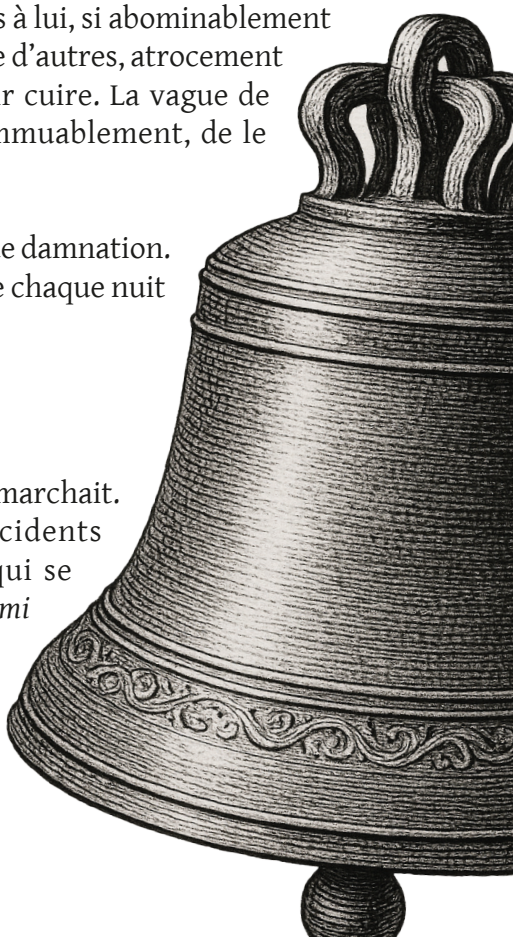
Il la voyait et la revoyait lancer ses fumerolles jusqu'au ciel. Il voyait et revoyait les troncs sans tête s'embraser comme de l'étoupe. Ses pieds s'enracinaient, ils étaient pris dans le réseau nerveux de la Terre. La Terre se gaussait de lui, ses champs d'ordures se gaussaient de lui. Ils devenaient chauds, toujours plus chauds sous la plante des pieds, à l'entour des chevilles. Brûlants quand ils cerclaient ses mollets.

L'air bouillonnait de cris, de ses cris à lui, si abominablement farouches, de cris autres, d'une multitude d'autres, atrocement perçants. Il se débattait, sentait sa chair cuire. La vague de magma le burinait, le ciselait avant, immuablement, de le pulvériser.

À l'Ouest était peut-être un temps de damnation. C'est à l'établissement de ce temps-là que chaque nuit son cauchemar conspirait.

*

Depuis trente-quatre jours, Icare marchait. Une marche en ligne droite, sans incidents notables. Était-ce l'oracle d'Hanane qui se vérifiait ? *Tu passeras comme un spectre parmi*



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

09

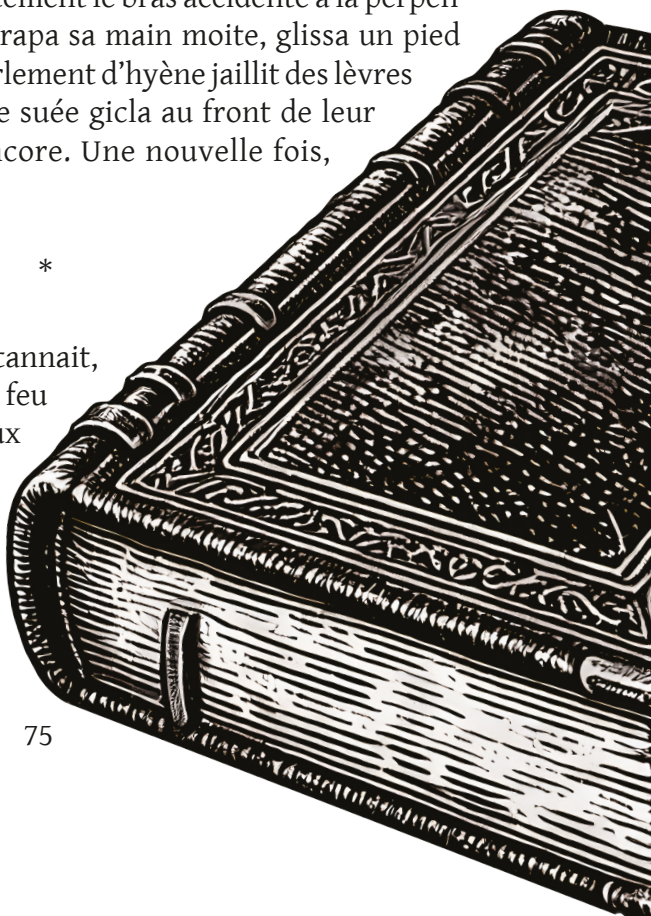
L'œil était filandreux, la bouche grotesque, élargie sur des dents tordues, lacérées de rongeur. Une haleine rance lui fut soufflée au visage. L'un des jumeaux le reniflait comme un animal.

Icare réalisa qu'il était couché sur un sommier en métal dont les rets s'imprimaient dans son dos et ses fesses à travers l'épaisseur du vêtement. Il avait dû s'évanouir pendant que les jumeaux le transportaient. Il était dans une pièce en dur. Posé sur un gros carton, un abat-jour ocellé de chiures de mouches laissait entrevoir sur sa droite des lambeaux de tapisserie moisie. Sa douleur à l'épaule était à présent lancinante, mais ce qui indisposa soudain Icare, ce qui surpassa toute sensation de douleur, ce furent les relents de pisse aigre qui infectaient son jean. Un sentiment de honte l'écrasa, il se sentit petit. Petit et sale. Tandis que la honte et lui faisaient connaissance, le second jumeau surgit derrière le premier.

Il repoussa son frère, s'inclina, jappa un a..haa aux accents postillonnants puis écarta lentement le bras accidenté à la perpendiculaire du torse d'Icare, attrapa sa main moite, glissa un pied sous son aisselle et tira. Un hurlement d'hyène jaillit des lèvres d'Icare. L'adolescent tira. Une suée gicla au front de leur protégé. L'adolescent tira encore. Une nouvelle fois, Icare s'évanouit.

*

Il pleuvait. La pièce se tannait, trop chichement éclairée. Un feu de tourbe brûlait dans un vieux poêle décrépi. Il pleuvait à torrent, la terre frémissait et sifflait. En biais du sommier, des gouttes tombaient avec



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

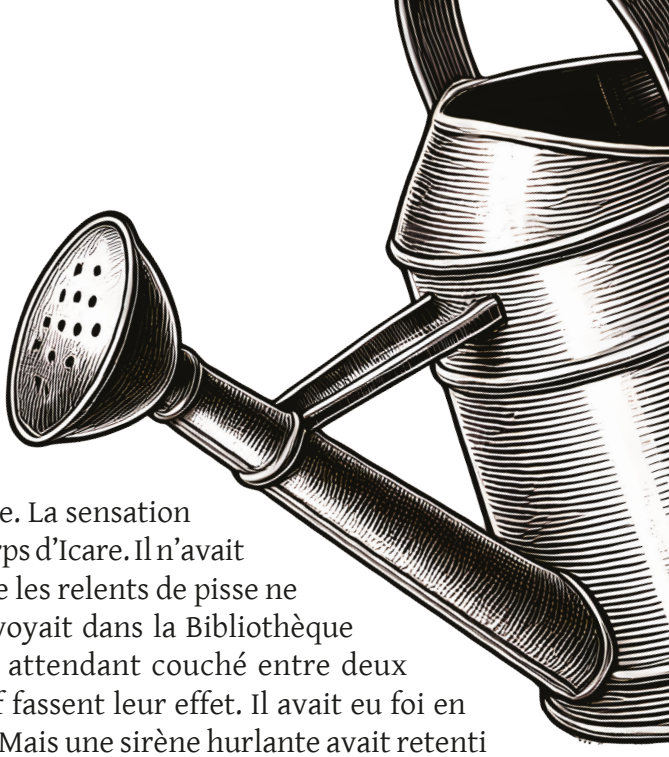
Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

10



Plic… L'arrosoir avait débordé, une flaque s'étirait en marge du récipient, il ne pleuvait plus. La loupiote de l'abat-jour versait toujours sur les murs son halo grisâtre. La sensation de fourmis avait déserté le corps d'Icare. Il n'avait plus mal, à peine froid. Même les relents de pisse ne l'indisposaient plus. Il se revoyait dans la Bibliothèque en train d'avaler le poison, attendant couché entre deux rayonnages que les baies d'if fassent leur effet. Il avait eu foi en ce qu'avait écrit Dioscoride* .Mais une sirène hurlante avait retenti avant qu'il ne fût arraché à son trépas…

— Hi, hiii, hiiii !

Un torrent bruissant déferla à l'ouïe d'Icare, ses souvenirs se rétractèrent ; une mâchoire carrée le guignait. L'un des jumeaux était penché au-dessus de lui et émettait d'étranges gloussements aigus. Un sécateur gesticulait au bout de son bras. Un filet de sueur mouilla l'échine d'Icare, ses yeux s'arrondirent de terreur. Il chercha à s'écarter de l'adolescent, mais pris dans son amalgame de gazes plastifiées, il ne parvint qu'à relancer sa douleur à l'épaule.

— Ooh, du calme jeune homme !

Sa voix sombra.

Le jumeau se figea, inclina la tête de droite et de gauche comme pour essayer de se faire une idée bien nette du personnage que les voies du hasard avaient placé sous sa dépendance. Pourquoi avoir remis son épaule si c'était pour le tuer ensuite ?

— Détache-moi…

---

* Médecin grec du I^er^ siècle, considéré comme le père de la pharmacologie grâce à son ouvrage majeur : *De Materia Medica.*

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

11

Ils se tenaient en retrait, assis les uns à côté des autres sur un muret de pierres à demi éboulé, tous vêtus du même treillis militaire que les jumeaux. Pas de femmes parmi eux, mais une tripotée de cochons, de chèvres, de poules. Leur groupe d'hommes n'aimait pas les inconnus. Icare avait profané leur espace, il fallait qu'il décampe ; les gars d'ici étaient méfiants. Pas méchants, mais méfiants.

Icare s'obligea à ne pas garder les yeux rivés au sol. L'un des jumeaux lui avait apporté une bolée d'épaisses galettes trempant dans une sauce aux nuances peu catholiques, mais roborative, il n'en laisserait pas une miette. Entre deux gorgées du breuvage amer qui lui avait été servi, Icare s'obligea à prendre le temps de mâcher, il ne voulait pas que ces hommes se doutent de sa peur. Il avait reconnu le lanceur de glaviot, une lueur narquoise luisait dans les yeux du gars. Ils étaient du même marron sombre que les autres. Tous les autres.

Tous, sauf les jumeaux.

Le regard d'Icare se faufila hors du groupe, s'attarda sur les façades de maisons délavées par la pluie, sur les toits défaits de leurs tuiles. Aucune trace de déchets, les cochons y veillaient. Des vivriers anarchiques poussaient entre deux pains de moellons, des chênes grimpaient à l'assaut des murs. Dans le jour gonflé de nuages, les merles jetaient des trilles frileux. Malgré de flagrantes différences, les habitants de ce coin de bidonville semblaient aussi peu loquaces que ceux laissés par Icare auprès d'Hanane. Ils se balançaient un mot de temps à autre, sans que celui-ci n'eût d'écho.

Les jumeaux faisaient le spectacle à eux seuls. Incapables de tenir en place, ils investissaient le terre-plein autour duquel les hommes avaient pris place en usant de mimiques appuyées. Les menus sons que leur



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

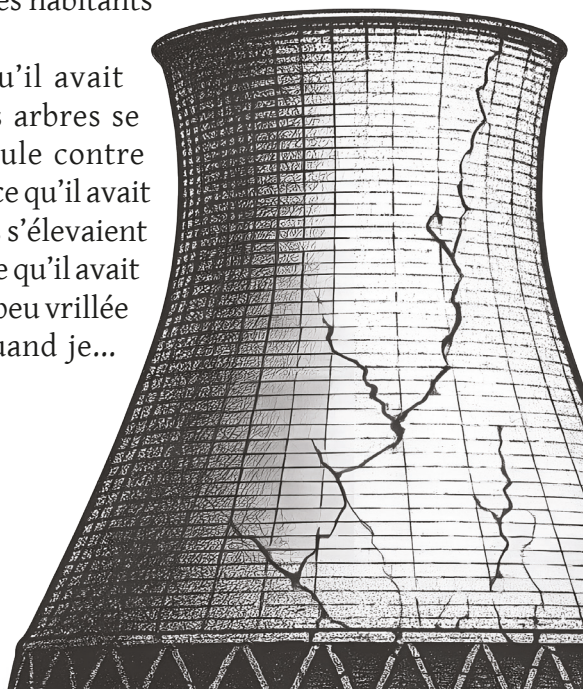
12

En cet endroit, la rivière était large, ses eaux calmes. Un cygne au plumage dégarni se tenait sur la rive opposée, son regard statique ciblait Icare. Celui-ci contemplait la rivière et le dôme de béton gris qui dominait la campagne de sa démesure, un murmure s'échappait de ses lèvres.

Ces dernières semaines, Icare causait souvent à voix haute. Son imaginaire s'était mis à transporter le corniaud d'Hanane dans son ombre. Il n'avait pas trouvé à le remplacer, aucun compagnon à quatre pattes ne s'était laissé apprivoiser. Les chiens étaient nombreux pourtant, mais généralement constitués en bandes qui surgissaient de n'importe où, trottinant dans la poussière pour se perdre à un prochain carrefour. Au moins, l'ombre du cabot boiteux lui prêtait-elle toujours l'oreille…

C'était réconfortant, il se sentait moins seul ainsi. Car Icare prenait garde aux individus qu'il croisait maintenant sur son chemin, le sentiment d'être épié ne le quittait plus. Hommes, femmes, enfants ; ils s'échouaient en noyaux durs dans des villages déconstruits, des reliquats d'agglomérations, sur des terrains nappés d'une brume pâle, des terres vérolées de flaques. Même si parfois les gestes d'un gamin avaient une grâce étouffée et qu'il arrivait qu'un vague sourire errât sur un visage, la majorité des regards le jaugeaient, le suivaient à la trace. Les habitants n'étaient déjà que trop par ici.

On l'accostait : qu'est-ce qu'il avait à offrir ? Rien, il n'avait rien. Les arbres se tenaient comme des veuves, épaule contre épaule, courbés par le deuil. Qu'est-ce qu'il avait à offrir ? ! Des lots de feuilles mortes s'élevaient dans un bruissement léger. Qu'est-ce qu'il avait à offrir ? ! Sa cervelle, comme peu à peu vrillée de vers, s'effritait. Quand ils… Quand je…



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

13

La ville avait dû s'étendre sur des kilomètres – sûrement une métropole... Quelle guerre l'avait ainsi hachée menue ? Décombres de verre et de pierre, tout n'était plus que ruines, pans de murs rongés par l'humidité, patinés par la pénombre. Et vides. Le Peuple sans Nom se tenait étrangement à l'écart de la ville. Sans âge, frappée d'interdit.

Icare en eut le vertige. La terre n'avait été que succession de grappes humaines, bouillonnement de visages depuis qu'il avait pénétré les premiers bidonvilles et soudain ce désert démembré... Pas un brin de végétation hormis des troncs d'arbres spongieux, amputés de leurs branches pour la plupart. Qu'est-ce qui avait bien pu faire éclater en morceaux cette ville qu'aucun battement d'oiseau ne venait même troubler ?

Les araignées abondaient en revanche, démultipliant leurs toiles, pièges à moustiques et à moucherons dont la nasse brillante formait une écriture illisible. L'air était sans odeurs, pesant, immobile ; on aurait dit que l'endroit versait dans une sieste paresseuse.

La traversée fut longue. Des morceaux de roues et de châssis pourrissaient le bitume. Les gravats investissaient ce qui avait été des places, des squares, des boulevards. La ville ne briguait plus les hauteurs. Seul un long escalier à flanc de butte avait survécu. Quand Icare l'aperçut, sa présence lui parut d'une telle incongruité qu'il dévia de sa route pour le gravir.

Lorsqu'il accéda enfin au sommet, l'ocre fané du crépuscule tombait sur l'horizon. Les vestiges d'une coupole s'échappaient d'un amas de pierres, elles aussi rancies par l'étonnante humidité qui s'ancrait en ces lieux.

Icare s'assit et sentit aussitôt un poing serrer sa poitrine. Une idée folle



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !


5,000

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

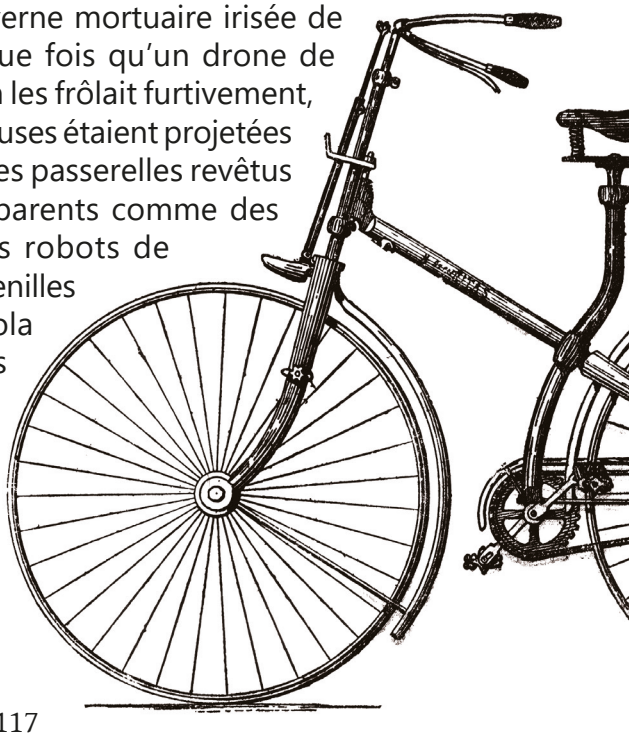
Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

14

Icare rêva que Lola et lui survolaient Némésia en tandem. Il lui faisait visiter la cité-jardin comme si tout en cette mégalopole n'avait réellement été que merveilles. Le vélo glissait dans son rail métallique, perché à dix mètres d'altitude, et Lola riait de rouler ainsi en suspension au-dessus du sol. Lola avait le visage lunaire. Elle était ronde et toute douce, les cheveux lisses et brillants. Elle s'exclamait devant les tours et leurs terrasses en quinconce, leurs corolles d'algues vertes et de trompe-l'œil luxuriants, s'extasiait devant l'aperçu des serres biologiques sur les toits en terrasses, se pâmait devant l'éclat des écrans géants qui ouvrageaient les espaces publics.

Lola trépignait sur son vélo, criant qu'elle voulait un uniforme du même blanc immaculé que la troupe d'élèves flottant dans leur bulle connectée à un schéma mathématique. Elle écarquillait les yeux à la vue des boulevards engorgés de navettes silencieuses, devant les lacs ourlés de plages artificielles et l'incroyable caverne mortuaire irisée de bleu vif. Elle pouffait à chaque fois qu'un drone de recensement ou de réparation les frôlait furtivement, que des scénographies lumineuses étaient projetées sous les arches des ponts et des passerelles revêtus d'éoliennes. Les trains, transparents comme des seringues, la fascinaient. Les robots de nettoyage sur leurs souples chenilles la laissaient bouchée bée. Lola voulait voir. Encore Toujours plus.



Icare acquiesçait. Dans son rêve, Némésia devenait un grand parc d'attractions dévolu aux sciences et à la technologie. Tout restait à

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

15

Quand l'enfant ouvrit les yeux, elle lui répéta :

— Ich habe Hunger.

Et les deux billes de mercure qui s'enfonçaient dans leurs orbites se mouillèrent avant de s'éteindre. Cette fois, Icare n'avait plus rien à lui donner. Ils n'étaient pas à Némésia où chacun des désirs de Lola aurait été précédé, où elle aurait eu trop. Trop facilement. Trop souvent.

À Némésia, Lola aurait perdu l'envie de se battre, de vouloir. Elle serait devenue comme sa poupée en tissu : molle, inconsistante, un bon petit soldat inapte à considérer qu'à toute chose malheur est bon.

À Némésia, elle se serait anéantie dans la masse, mais ses yeux ne se seraient pas mouillés ni éteints.

Qu'est-ce qui était le pire finalement ?

Trois mois auparavant, la réponse d'Icare aurait fusé. Aujourd'hui, son point de vue n'était plus si tranché. Mais au fond, peu importait. Les années passées à Némésia étaient définitivement derrière lui, il ne versait sa dîme qu'au seul présent.

— Ich habe Hunger.

Elle avait faim.

Que pouvait-il faire sinon détourner son attention de cette faim dévorante ?!

Icare jeta un œil à l'eau sans rides de la réserve et dit :

— Komm mit im Wasser !

Viens dans l'eau avec moi !

Une quinte de toux conclut sa déclaration, il en fit abstraction. Ils allaient se baigner, laver leurs nippes et quand ils auraient fait peau neuve, ils partiraient de cette ville morte. Ils trouveraient de quoi survivre.

Il trouverait de quoi se soigner.



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

16

Ce devait être la fièvre. Ou peut-être pas. Après coup, Icare n'aurait su dire comment il s'y était pris pour tuer cette chèvre. Qu'est-ce qu'elle faisait là aussi, à sucer la pierre terne des éboulis ? Lola l'avait vue en premier et la lui avait désignée du doigt. Lola ne marchait plus alors. Trois heures avant, à l'arrière de la carcasse d'un autobus, ils étaient tombés sur un assemblage de caddies empêtrés de toiles d'araignées. Icare avait décidé d'en extraire un de l'ensemble brinquebalant. Même s'il lui faudrait régulièrement s'ouvrir le chemin en déblayant du pied les gravats, une fois sortis de la ville morte, Icare aurait plus de facilité à le pousser avec Lola et leurs affaires à l'intérieur qu'à porter l'enfant sur ses épaules...

Même avec le chariot oxydé et les roulettes qui grinçaient, l'enfant s'en satisfaisait. Elle avait décrété que les chevaux de bois ne chercheraient pas après elle dans un tel engin. À l'abri dans le caddie, elle pouvait prendre ses aises. Regarder loin devant et ordonner : nach links, rechts, geradeaus ! Sa voix ne ressemblait plus à un disque rayé.

Mais la chèvre était apparue. Une vision surréaliste dans ce tas de ruines... Icare ne poussait plus le chariot que par automatisme. L'air faisait peser sur lui sa fraîcheur et pourtant une moiteur couvrait ses tempes, gouttait le long de sa barbe. La toux lui déchirait erratiquement la poitrine, brûlait son sternum. Une angoisse insidieuse s'était faufilée en lui, il ne voulait pas se sentir faible.

C'était peut-être sa fièvre, cette volonté inconsciente de ne pas fléchir devant la maladie, mais quand l'enfant lui désigna la chèvre du doigt, une frénésie s'empara de lui. Icare n'aurait su dire comment il s'y prit pour tuer l'animal, mais quand il s'en revint vers Lola et le caddie, le caprin était percé de coups de couteau. Plus de



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !





Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

17

Le début de la fin...

Contrairement au jour lointain de l'initiation, Icare n'avait pas de tapis herbeux sous les pieds, son odorat ne filtrait pas de senteur engageante. Sous ses paupières frémissantes, les bidonvilles enflaient à vue d'œil, le chancre était sur sa peau, avide de grossir, de ronger sa moelle.

Il devait boire.

— Trinke ! (Des syllabes se matérialisaient dans son esprit avant de crever comme une bulle.) Bleib mit mir... Reste avec moi...

Il buvait, tétait l'eau qui lui était versée goutte à goutte dans le gosier. Dans son délire, tous les enfants conduits à la base cérémonielle s'étaient métamorphosés en un maillage inaltérable, avaient mué pour élancer vers le ciel une flèche tronquée. Ils étaient là, au-dessus de lui, visages et corps fondus en un métal grisâtre maquillé de plaques de lichen et de rivets rouillés. Ils avaient survécu au tsunami des migrants, à la destruction de la ville. Ils seraient là, *ad vitam aeternam*.

Et lui qui n'avait plus rien d'éternel, il s'apprêtait à mourir comme un homme du commun. Il était malade, tout se mélangeait dans sa tête. Pouvait-il mourir maintenant ? Il n'avait pas eu le temps de vieillir.

Qu'était-ce que vieillir ?

Il voulait voir sa peau se racornir, se dessécher. Il voulait perdre le goût des aliments, cesser de voir loin. Il voulait sentir ses forces déserter ses membres, sa mémoire le trahir. Connaître l'érosion du corps, les entrailles qui pourrissent tout doucement pour se dire : « j'ai bien vécu ».



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

18

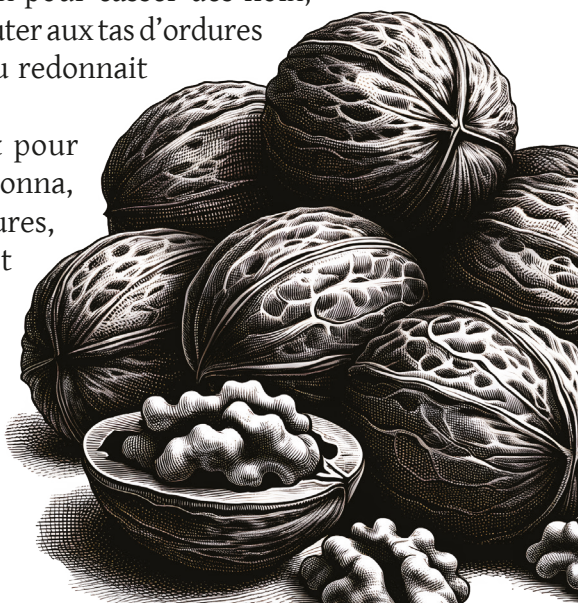
Les abris de fortune ourlaient la plage en une ligne nette, continue, aucun n'empiétait sur le sable. Le pays du Peuple sans Nom avait là sa limite.

Après être sortis de la métropole en ruines, l'homme et l'enfant n'avaient pas tardé à retrouver l'immensité des bidonvilles. Les mêmes taudis enchâssés les uns dans les autres par un effet mosaïque. Le même assemblage de palettes et de planches surmontées de tôles et de bâches. Les mêmes maisons basses, étouffées de platitude. Les mêmes routes crevées d'ornières. Les mêmes voies de chemin de fer désaffectées, aéroports abandonnés. Communes écroulées. Entrepôts démontés. Le tout sur un paysage infini de plaines et de collines. Mouvant, marginal. Morne, monotone.

Pendant dix-huit jours encore, ils avaient marché ainsi ; un jeune corbeau couvrait leurs arrières. L'oiseau n'avait pas suivi ses congénères quand Icare s'était relevé. Il n'avait eu de cesse de sautiller non loin d'eux jusqu'à ce qu'ils quittent le couvert de la flèche de métal ajouré. Lola lui avait donné son dernier morceau de viande, il l'avait adoptée depuis. Il s'effaçait la nuit, mais revenait toujours au point du jour.

Quand l'homme et l'enfant faisaient une halte pour reprendre quelque force, il venait de nouveau sautiller aux pieds de Lola. Elle s'attardait à le regarder tordre une brindille et l'écorcer pour aller pêcher une chenille ou un ver dans le trou d'un arbre. Le freux la fascinait. Il se servait de cailloux pour casser des noix, récupérait leurs déchets pour les ajouter aux tas d'ordures qui croisaient leur chemin. L'oiseau redonnait le sourire à l'enfant et c'était bien.

Icare faisait ce qu'il pouvait pour suivre son exemple. Au début, il tâtonna, s'essaya maladroitement à des postures, à des propos qui sonnaient faux et puis un soir avant de dormir, il lut le



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

19

Une nouvelle étape dans la relation de l'homme et de l'enfant venait d'être franchie. Icare en était-il conscient ? Lola ne lui demandait plus seulement de lire des histoires, mais de se faire confiance pour la mener là où il le désirerait. Malgré son manque d'imagination, Icare ne chercha pas à biaiser, il prit le temps de la réflexion avant de raconter : « Les hommes s'éteignaient, une nouvelle race devait naître pour que s'ouvre avec elle un nouvel âge d'or. Mais pour cela, il fallait réoxygéner la terre. Les mers avaient submergé de nombreux littoraux, des territoires entiers avaient disparu ; les nouveaux venus devaient se tenir à distance des océans, rendre stable le sol sous leurs pieds. Afin de se protéger, ils établiraient leur royaume dans un « pays » de cocagne.

Ils édifièrent alors des cités labyrinthes qui transcendaient le ciel, puis ils fabriquèrent des kyrielles d'androïdes qu'ils mirent à leur service et fermèrent la porte au passé, à la galerie de monstres qui tapissait jusqu'ici le continent. Il n'y eut plus que des esprits aimables dans les cités qui étaient les leurs, chacun était heureux. Comment les citoyens de cette nation pareille à nulle autre auraient-ils pu douter de leur bonheur, quel avantage auraient-ils eu à s'interroger ? Une telle paix prévalait-elle ailleurs ?! Le soleil et la lune leur faisaient la cour. Les jardins demeuraient éternellement verts, il n'y avait pas d'hiver en leur cœur. Leur arche de vie était idéale. Jeunes et beaux comme ils l'étaient, qu'auraient-ils eu à se plaindre ? Leur monde n'était pas excessivement vaste, mais ils s'en satisfaisaient. Ils se sentaient à l'abri derrière leurs immenses murailles. Ils étaient le peuple élu. Le peuple du futur... »



*

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

20

Le temps n'avait plus d'épaisseur, il semblait s'être ralenti, comme si le poids de la mer le tirait en arrière.

Rien à l'horizon.

L'homme et l'enfant faisaient attention à économiser l'eau et leurs conserves. Ils buvaient uniquement en mangeant et peu, s'alimentaient deux fois par jour, pas davantage. La fillette avait montré à Icare comment ouvrir les boîtes avec son opinel – pointe de la lame positionnée à la verticale contre le bord intérieur du couvercle, un appui ferme vers le bas et on recommence –, la méthode n'avait pas été évidente à appliquer au départ, mais il s'y était fait. Lola était efficace, elle donnait le ton à chacun de leurs actes. Qui était l'adulte ? Qui était l'enfant ? Tous deux n'avaient plus d'âge. Icare devait se montrer humble. Prêter l'oreille, enregistrer chaque nouvel élément et le ranger dans un coin de sa mémoire pour ne pas avoir à redemander ensuite.

Apprends-moi, Lola...

La fillette lui montra comment hisser la voile. Celle-ci était encore en bon état en dépit des années passées repliée autour de son mât. Lola savait. Comment pouvait-elle savoir ? D'où venait-elle en vrai ? Pourquoi tant de zones d'ombre frayaient avec sa mémoire ? ! Était-ce son corps qui parait d'instinct à la manœuvre ?

— Sag, ist Gott dort oben ?
Dis, il est là-haut Dieu ?

De loin en loin d'imperceptibles mouvements soulevaient des vapeurs troubles au-dessus des flots. Depuis plusieurs jours, les alizés fouettaient tranquillement leur voile. L'océan était d'une démesure qui angoissait Icare, il ne mit pas longtemps avant de désespérer revoir la terre. Les Fonds Bleus avaient tout englouti, ils seraient leur linceul pensait-il.

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !


TROISIÈME
PARTIE


« Ne pas mourir ici enragé,
comme un
rat empoisonné
dans
un trou.»
Jonathan Swift

21

Des mouettes s'envolèrent en régiments bruyants pour laisser place à une horde de gamins. Ils couraient sur le bitume en poussant des cris rauques, pris dans leur jeu violent et jetèrent à peine un œil à l'homme et l'enfant qui venaient d'échouer leur embarcation, entre deux manèges forains saisis par la mer. L'un des manèges, par on ne sait quel miracle, se dressait encore à moitié immergé dans l'eau. Le second, une grande roue, s'affaissait, tristement rouillé, contre une barrière d'immeubles en briques, eux aussi prisonniers de la mer. Droit devant Icare et Lola, là où l'océan laissait place à la terre, les gamins tiraient un travois de branches mortes sur lequel tressautait un cadavre aux chairs éviscérées. Une traînée opaque marquait leur passage. Le corps supplicié était celui d'un adolescent. Mal attaché au traîneau, il balançait de gauche à droite, donnant l'impression de vouloir s'arracher à l'étreinte du bois mort. Mais celle-ci était inexorable, elle sonnait le glas de son trépas. Le bûcher était prêt.

Icare tenait d'une main la poignée de leur valise. De l'autre, il attrapa la main droite de l'enfant, celle où pendait la poupée, et la serra avec force. Ils n'avaient pas immédiatement distingué à quel jeu se prêtait la bande de gamins, tout à leur bonheur de revoir enfin la terre ferme ! Les Fonds Bleus avaient fait disparaître la berge originelle et s'avançaient nonchalamment entre un dédale d'entrepôts pour se perdre ensuite sur des aplats de goudron. En arrière-plan, entre deux bâtis, les silhouettes aperçues leur avaient semblé pleines de vie. Ils étaient trop loin encore pour voir ce qui clochait dans ce monde à l'ouest.

Les gamins finirent par arrêter de courir et se mirent à trépigner sur place, criant de plus belle. L'un d'eux s'approcha du travois et une étincelle fusa. Des langues de feu enlacèrent soudain le cadavre. Un craquement sinistre retentit quand le traîneau de bois s'effondra. Une odeur infecte se porta jusqu'à Icare et Lola. Une odeur de graisse



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

22

Qu'était-ce que l'Ouest ? Hanane avait parlé juste : en ces contrées, l'homme était un loup pour l'homme. Ici-bas, au-delà des rivages des Fonds Bleus, régnait la loi du plus fort.

— Abaisse-toi. (Une brute paterne, massive lui fit plier le dos.) Encore.

Dos à l'horizontale, jambes droites, Icare était nu. Lola et lui avaient été séparés. L'individu devant lequel il avait été amené n'avait pas voulu lui dire où ses acolytes avaient conduit l'enfant. L'individu en question ne le lâchait pas du regard.

C'était un homme étrange. D'interminables cordons de cheveux d'un orange tirant sur le gris couvraient ses épaules et son torse à la musculature imposante. Ses dents usées paraissaient jaunes au milieu d'une face aplatie et littéralement divisée de biais par une cicatrice derrière laquelle disparaissait un œil. L'autre, d'une pâleur de givre, rehaussé d'un trait noir, vous empalait l'âme aussi bien qu'un fer durci par le feu. On lisait en lui l'endurcissement brutal, délibéré que ce monde à l'Ouest exigeait des dominants. Une sentence tatouait le tour de son cou. Icare n'en discernait pour l'instant qu'une partie, mais plus tard il aurait l'occasion de la saisir dans sa totalité : « le ciel n'a ni yeux ni oreilles ».

L'homme n'avait de comptes à rendre à personne, ainsi disait-il. Quand Icare lui avait été amené, il siégeait dans un large fauteuil dont le cuir du dossier avait été arraché, dévoilant sans pudeur la mousse qui le rembourrait. Malgré cela, le fauteuil faisait son effet au milieu de la désolation ambiante.

L'endroit était un vaste hangar aux murs martelés par des impacts de balles. Zonaient en ce lieu des types à l'allure farouche : la garde rapprochée du borgne et un groupe disparate de femmes et d'adolescents taiseux, amassés sur des couchettes de fortune, l'œil somnolent.



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

23

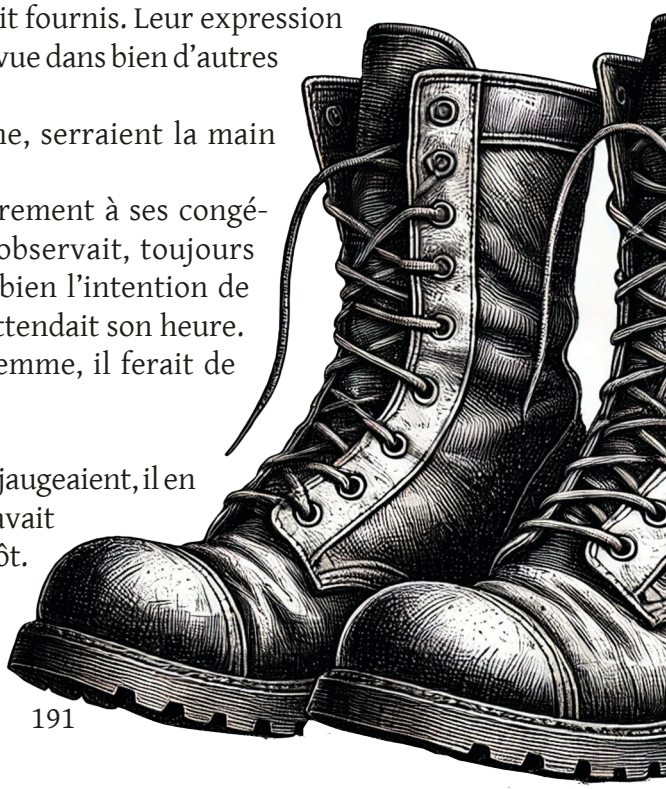
Il la vit, elle l'épiait. Accroupie comme une bête, on aurait dit qu'elle ne savait que se tenir comme cela, accroupie. Elle avait d'ailleurs véritablement quelque chose d'un animal avec ses lourds cheveux gaufrés qu'elle ne coiffait pas, ses lèvres qui se retroussaient sur ses gencives quand elle flairait le danger et les grognements qu'elle poussait quand elle ne voulait pas obtempérer à un ordre donné.

Le corps de la femme portait les stigmates de son insoumission, elle fascinait Icare. Elle était un tableau vivant d'escarres, de griffures, d'hématomes disséminés sur une peau mordorée. Elle était tout en muscles, longs, tendineux. Une morphologie souple et nerveuse. La pommette aiguë, le nez busqué, les ongles fendus et cassés. Une silhouette mince, presque masculine avec ces fesses plates et dures et ces seins à peine visibles sous les tee-shirts informes dont elle se vêtait. Sa bouche large et ourlée semblait trop pleine, trop tendre par rapport au reste. Deux charbons ardents se dessinaient sous la barre des sourcils qu'elle avait fournis. Leur expression était plus vive que celle entrevue dans bien d'autres regards alentours.

Combien, en cette Zone, serraient la main du diable ?

La femme se mêlait rarement à ses congénères, elle observait. Elle *l'*observait, toujours à distance, mais Icare avait bien l'intention de lui faire baisser sa garde. Il attendait son heure. L'enfant avait amadoué la femme, il ferait de même.

Tous deux s'épiaient, se jaugeaient, il en était ainsi depuis que Lola lui avait été montrée seize jours plus tôt.



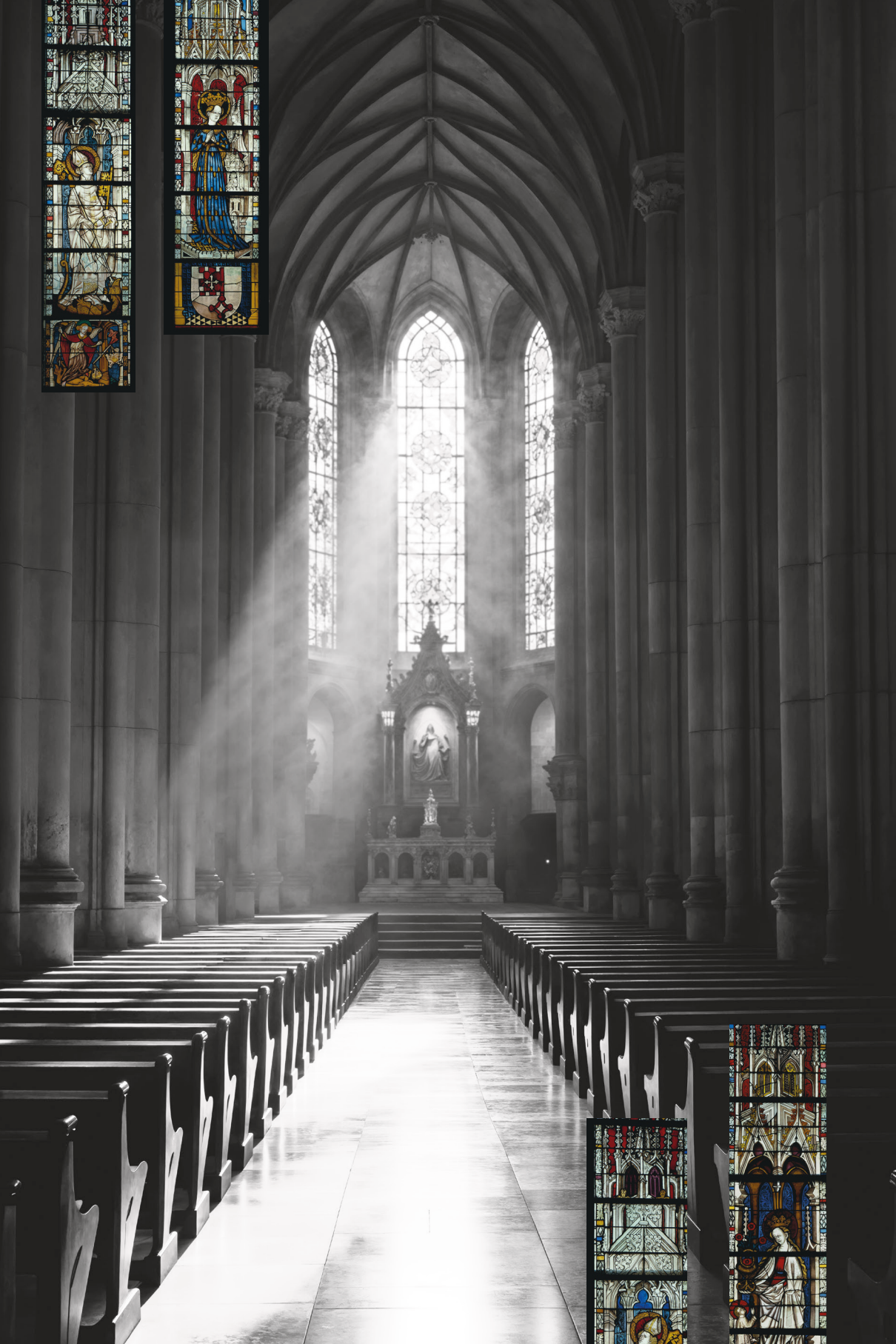
Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Dante, *La Divine comédie*.



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !







Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

24

Seizième jour de séparation. Près de trois cent quatre-vingt-cinq heures, vingt-trois mille quarante minutes, un million trois cents et quelques mille secondes à avoir crevé les yeux ouverts dans l'enfer de la Zone 6. Il était temps que cela s'arrête, avait songé Icare. Mais à quoi s'engager pour les extraire du piège dans lequel l'enfant et lui s'étaient enferrés ? Tous ici étaient piégés par l'inhumaine vacuité d'un monde où la malveillance coulait de nulle part. Ses germes finissaient par infecter toute chose vivante dans un périmètre élargi, Icare n'échapperait pas à la contamination.

L'aide de la femme aux cheveux gaufrés devenait vitale, il ne voyait qu'elle pour faciliter leur évasion. Alors Icare patienta. Il patienta jusqu'à ce qu'une nouvelle nuit noire tannât les bâtiments alentours puis il sortit de son trou.

Trou.

De ce recoin d'appartement délabré où s'enchevêtraient des gaines de canalisations et de ventilations sous un plafond démesurément haut, où les cloisons se maculaient de dessins triviaux. Dans l'air même flottaient des molécules acides. Blattes et cloportes grouillaient – l'écœurante virulence d'une vie d'insectes à laquelle se mêlait une poignée de marginaux.

Icare n'avait pas eu le choix ; dans la rue, il n'avait aucune chance. La rue était le lieu de toutes les dérives. Chaque nuit, elle entrait en éruption, craquait sous toutes ses coutures avant d'enchaîner des scènes chauffées à blanc.

Icare devait se fondre dans les murs pour se rendre invisible, mais la tâche n'était pas aisée.

— Bats-toi !

Icare avait dû riposter lorsque l'un des types en charge du ravitaillement en D2K avait voulu le forcer à avaler leur saloperie

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

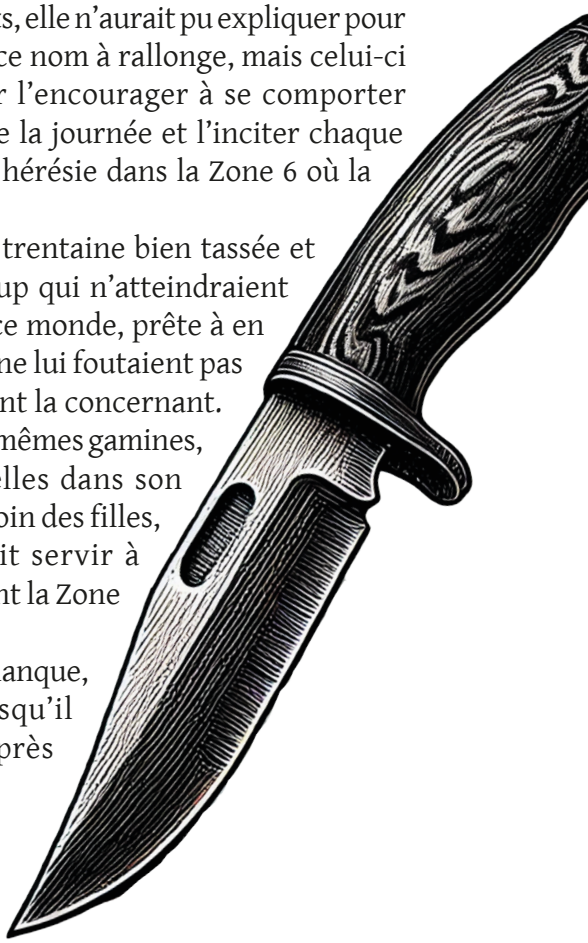
25

La femme aux cheveux gaufrés avait pris possession d'une ancienne laverie automatique dont elle avait badigeonné d'indigo le vitrage. Le soir venu, elle dormait en position fœtale dans l'un des tambours, rembourré d'une vieille couette usée jusqu'à la corde. Ce n'était qu'à ce moment-là qu'elle se dépouillait de cette tension qui faisait si intrinsèquement partie d'elle dès qu'une présence humaine se révélait à proximité. Les crapules qui avaient voulu partager sa tanière en avaient été chassées à coups d'ongles et de dents pour les plus chanceux d'entre eux quand ils n'en avaient pas payé le prix fort : à pisser le sang comme un cochon qu'on égorge.

La femme avait nom Kassy Maddi Ainhoa et c'est ainsi qu'elle voulait être appelée. Ni Kassy ni Ainhoa, mais Kassy Maddi Ainhoa. Elle ne se souvenait pas de ses parents, elle n'aurait pu expliquer pour quelle raison ils lui avaient donné ce nom à rallonge, mais celui-ci était suffisamment singulier pour l'encourager à se comporter comme elle l'entendait au cours de la journée et l'inciter chaque soir à s'isoler dans sa laverie. Une hérésie dans la Zone 6 où la nuit se faisait grégaire.

Kassy Maddi Ainhoa avait la trentaine bien tassée et pourtant, contrairement à beaucoup qui n'atteindraient pas son âge, elle était toujours de ce monde, prête à en découdre avec tous les fumiers qui ne lui foutaient pas la paix. Même Bjork avait jeté le gant la concernant. Bien qu'elle ne s'occupât jamais des mêmes gamines, il la laissait s'entremettre avec elles dans son harem. Là-bas, quand elle prenait soin des filles, il lui venait l'idée qu'elle pouvait servir à quelque chose et toute l'aigreur dont la Zone la chargeait refluait alors.

Icare savait où se trouvait sa planque, c'est elle qui l'y avait mené. Lorsqu'il était revenu de chez le borgne après





Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

26

L'incision fut nette, diligemment exécutée et pourtant Icare la sentit se prolonger dans l'ensemble de ses fibres durant d'interminables minutes. Il vagit comme un nourrisson, terrassé par sa souffrance. Un jus nocif maquilla ses orbites. Il avisa sa phalange, rabougrie par le coup donné, l'espace vide entre celle-ci et le reste de son auriculaire, le sang qui s'écoulait de la plaie. Un sang épais, d'un rouge foncé. Un sang à l'odeur de rouille, à l'odeur surie.

Son sang.

Une chaux sèche lui bloqua la gorge. Il allait mourir là, le corps livide, en regardant s'écouler des litres et des litres de sang... Il baignerait là, sur le béton poussiéreux, tête blanche dans une flaque rouge. Et les hommes et les femmes qui bossaient à la chaîne dans le bâtiment écraseraient son torse de leurs lourdes godasses et il ne serait plus qu'une masse informe.

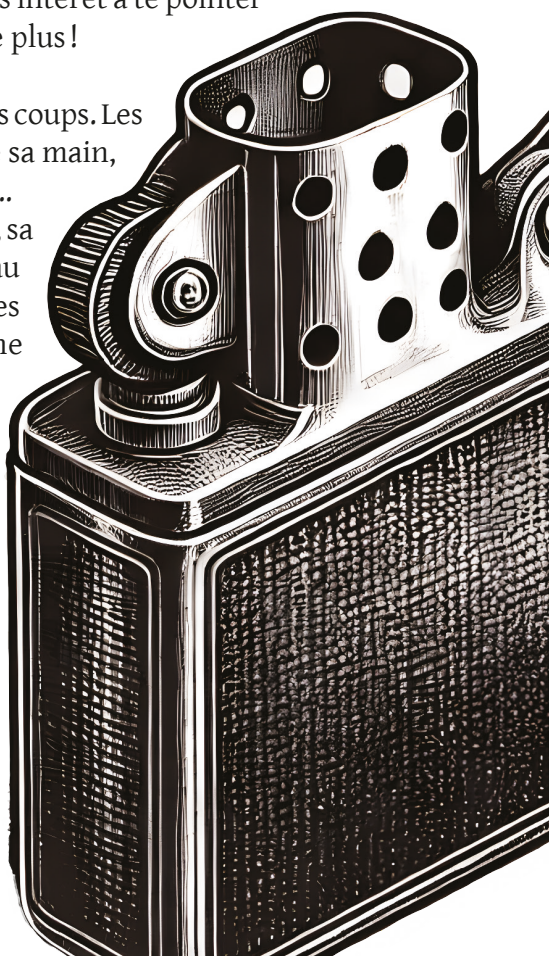
— Allez, dégage de ma vue et t'as intérêt à te pointer à l'heure d'main ou t'en perdras un de plus !

T'entends ? Dégage, j'te dis !

Icare geignait maintenant à petits coups. Les élancements vrillaient chaque nerf de sa main, remontaient le long du bras. Dégager...

Tout enduite de sueur et de sang, sa paume eut du mal à se décoller du plateau où elle avait été maintenue. Des gouttes giclèrent aux pieds du Référent. Une mouche vrombit à son oreille avant de se poser sur le plateau.

Ce matin-là, Icare aurait dû être présent dans son unité, mais il avait attendu que Kassy Maddi Ainhoa se remît des effets de sa drogue et quand cela avait été, il l'avait entretenue de



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

27

Tout allait de travers, le plan envisagé ne serait pas exécuté. Encore une journée pourtant et ils auraient pu agir ! Un jour seulement et Kassy Maddi Ainhoa aurait obtenu le code de désactivation des lourds battants qui ouvraient sur le harem. L'un des affidés du borgne l'avait à la bonne, elle l'avait travaillé au corps, dans un jour il aurait été de garde. Un jour encore et elle aurait mené la danse.

Mais l'Adversité s'en mêlait. On était entre chien et loup, à l'heure où chacun dans la Zone squattait les coins de rue pour faire remplir sa gamelle. Les véhicules enchâssés sur d'énormes pneus circulaient dans l'ensemble du district pour distribuer leur aumône. Le ciel était d'un bronze laiteux, clair encore, bien qu'au ras de la ville, la pénombre baignât déjà les lieux.

— Grouille !

Icare se glissa avec brusquerie derrière Kassy Maddi Ainhoa. Il était allé la prévenir la veille de son changement de piaule. Elle avait remarqué le tissu sale enrobant ce qui lui restait d'auriculaire, elle avait aussitôt compris.

— Enlève cette cochonnerie de bandage, laisse ton doigt à l'air. Et t'en fais pas si la peau gonfle et rougit, t'es plus costaud que tu le parais.

Elle n'avait pas cherché à en savoir plus et lui n'avait pas ressenti le besoin de s'épancher. Il lui avait tourné le dos pour s'échapper de la laverie, ils ne s'étaient pas touchés, à peine effleurés. Icare était venu pour qu'elle sache où le trouver au moment d'intervenir, il ne voulait rien d'autre de sa part.

Rien.

Trop vide encore, trop nauséeux. Trop las aussi.

Il ne voulait plus qu'une chose : que l'enfant fût de nouveau à ses côtés.



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

28

Ils s'échappèrent par où ils étaient venus, Kassy Maddi Ainhoa avait fait le ménage. Elle avait laissé Lola pétrifiée en haut de l'escalier, avait rejoint la pièce du bas où s'entendaient des chicanes de voix et s'était brusquement montrée. Elle n'avait pas lambiné, électrisée par le sang versé.

Quatre pistolets de récupérés encore. Icare était en train de soulever l'enfant dans ses bras quand elle était remontée. L'enfant, muette, amorphe.

Un instant, elle se dit que celle-ci allait plus les gêner qu'autre chose, que la petite était fichue de toute façon, mais la tension des paupières sur la figure d'Icare, les lignes angulaires qui s'y calquaient soudain, cette détermination qui tendait ses lèvres, tout cela la fit se taire.

Elle présenta à l'homme un bidon en métal – il puait l'essence.

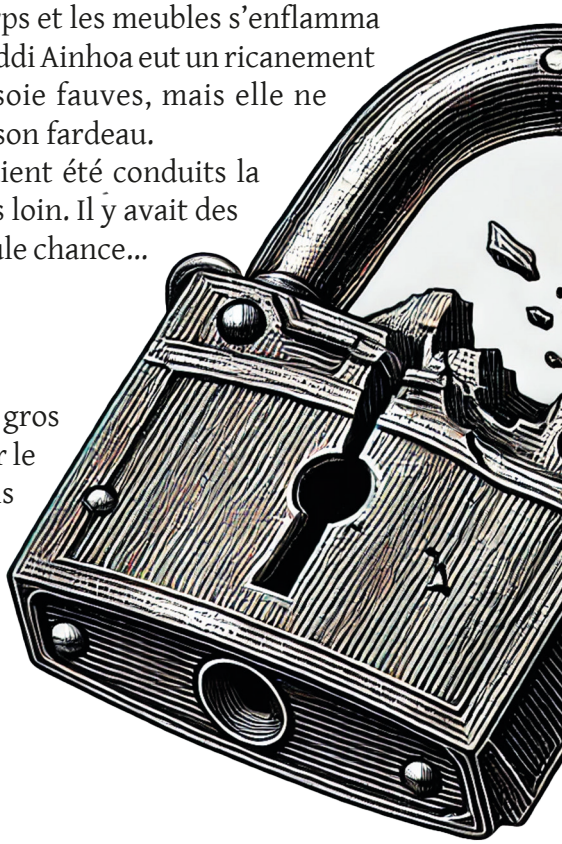
— On aime bien voir danser les flammes par chez nous. (Un sourire mauvais dévoila ses gencives.) Allez, on grille tout.

L'eau du diable jetée sur les corps et les meubles s'enflamma dans un grondement sourd. Kassy Maddi Ainhoa eut un ricanement percutant à la vue des bourres de soie fauves, mais elle ne s'attarda pas ; elle suivit l'homme et son fardeau.

Le hangar où Icare et Lola avaient été conduits la première fois se situait cinq rues plus loin. Il y avait des véhicules à l'intérieur, c'était leur seule chance...

*

La tempête était sur la ville. De gros flocons dessinaient des mosaïques sur le bitume. La nuit n'était plus noire, mais blanche. Blanche de grésil, de froid, à en suinter par tous les pores des



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

29

L'eau l'engourdit immédiatement, mais Icare ne voulut pas s'abandonner à son attrait. Tandis que le pick-up piquait tête la première dans l'océan, il réagit. Étrangement, il n'eut pas de sentiment de panique. *Sauve-la,* avait ordonné Kassy Maddi Ainhoa.

Icare se tortilla pour passer à l'arrière. Il ne vit pas la femme aux cheveux gaufrés dans la noirceur de l'eau environnante, mais de toute façon, son choix était fait. Pour la première fois depuis longtemps, son esprit analysait rationnellement la situation. Il disposait de peu de temps, l'enfant était sa priorité. L'eau n'envahissait pas encore le pick-up, il devait la trouver, briser la vitre, la sortir du piège dans lequel il les avait enferrés.

L'urgence de la situation assouvissait son besoin de courage : il lui fallait empoigner la mort, la combattre sans détours. Icare poussa des bras et des jambes en direction de Lola, il l'avait entendue pousser un glapissement aigu au moment de la chute du véhicule. Il l'entendait à présent geindre par à-coups, se débattant contre leur bière de cuir et de tôle. Sa peur l'avait extraite de son mutisme.

— Chut, chuuut, Lola.

La tête à l'envers, sans dessus ni dessous, l'eau commençait à envahir le pick-up. Comment casser la vitre ?

Icare lâcha l'enfant, frappa du bout de sa godasse. Pas de résultats. Derrière lui, Lola haletait.

Rester calme, une force particulière s'épanouissait en lui. Il ne percevait plus la respiration sifflante de Kassy Maddi Ainhoa, son cœur avait sans doute cessé de battre…

Mais pas le leur, ils avaient une chance encore de se sortir de là ! Un nouveau coup de godasse. L'eau montait, elle les ankyloserait rapidement. Un élan vital saisit Icare. Il tâtonna dans le vide-poches de la portière, le liquide lui flatta la main, glacial. Le bout de ses doigts achoppa contre du plastique, il s'en saisit. Un tournevis. À la tige brisée net. Il expulsa un filet



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

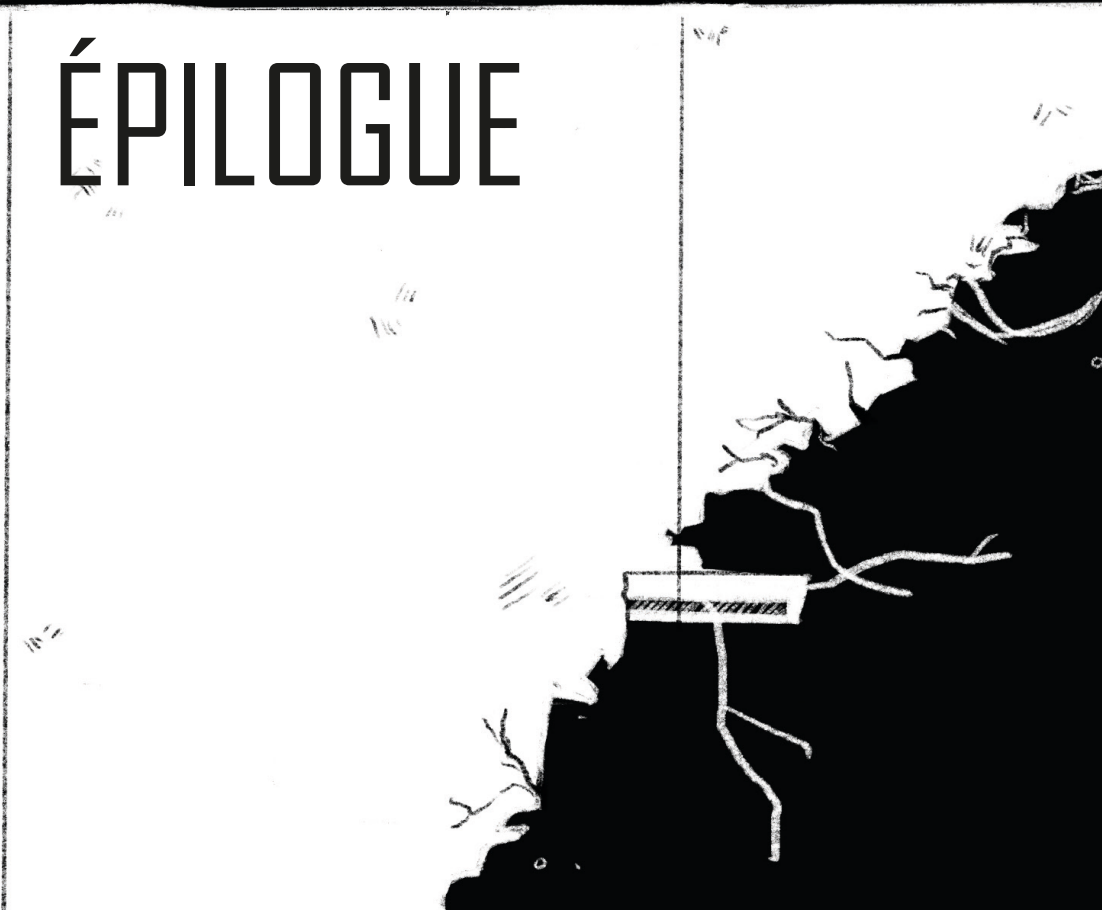
Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

« Là où croît le danger, croît aussi ce qui sauve. »

Friedrich Hölderlin

ÉPILOGUE



Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Page indisponible

Découvrez la version intégrale du livre en vente chez votre libraire, ou profitez-en également au format Kindle pour une lecture instantanée !

Du même auteur :

L'Esprit du Graal, éditions Complicités 2024
Le faiseur de diables, éditions Complicités 2023
Les limbes d'Icare, éditions Complicités 2022
Moi, Eva Braun..., Lemme édit, 2020
L'insoumise, éditions Complicités, 2020
Histoires singulières de vies ordinaires, La P'tite Hélène éditions, 2019
Tue-moi, éditions Hugues de Queyssac, 2017
Fortunae – De pourpre et de cendres, éditions L'Harmattan, 2015
Yeshoua, Au nom du Fils, éditions Télémaque, 2012
Le sourire de l'iguane, D'Un Noir si Bleu, 2010
Le temps d'Uranie, éditions L'Harmattan, 2008
Le goût des choses, H.B éditions, 2005
Toiles...Emoi (François-Auguste Ravier), éditions Au Même Titre, 2002
L'Amant-Songe, Le « A » Martin éditions, 2000
Vertige d'un ailleurs, Le Mot Passant éditions, 1998

À paraître en mai 2026 :

Gilles de Rais, Chroniques de l'infamie, mémoires romancées de l'une des figures les plus controversées de l'histoire de France.

Ouvrage illustré et mis en page par les
étudiant.es de Licence 3 de Lettres Modernes
de l'Université Lumière Lyon 2,
en collaboration avec Chloé Dubreuil :

Agathe Bouteaud

Camille Marot

Lou Navilloz

Matthieu Neige

Alice Poignant

Noémie Rougemont-Michallet

Léna Sylvestre

Sous la direction de :

Julien Crego et Marine Wisniewski

Icare voulait mourir.
Mais plus maintenant. Plus ici.
Contraint à l'exil, il quitte le Continent Intérieur – une ville où les émotions sont proscrites – pour affronter les terres incertaines du Peuple sans Nom. Là il apprendra à vivre, à souffrir et à questionner les brutales limites du genre humain :

Quel est le seuil du tolérable ?

